**4 mai 2025**

**Présentation de la nouvelle plaque commémorative au Mémorial international du camp de concentration de Neuengamme**

*- Scripts de discours, traduit avec l'IA. La parole compte -*

**Salutations du Prof. Dr. Oliver von Wrochem, Directeur du mémorial du camp de concentration de Neuengamme**

Merci beaucoup pour cette introduction musicale - nous avons entendu une chanson du musicien de jazz et survivant d'Auschwitz Coco Schumann, que le quartet d'Alexander Kranich a interprétée pour nous.

Je voudrais ainsi vous souhaiter, chers invités, la bienvenue ici à la « Maison du souvenir » : à l'occasion du 80e anniversaire de la libération des détenus du camp de concentration de Neuengamme, la fondation des lieux de mémoire et d'apprentissage de Hambourg pose aujourd'hui un nouveau mémorial national et élargit ainsi le mémorial international datant de 1965.

Je me réjouis des interventions suivantes à cette occasion

Martine Letterie, présidente de l'Amicale Internationale du camp de concentration de Neuengamme et parente de Martinus Letterie, détenu à Neuengamme,

Dr Iryna Tybinka, Consul général d'Ukraine à Hambourg,

et Vincent de Kom, membre de la famille du détenu de Neuengamme Anton de Kom.

Parmi les invités, je salue également de nombreux parents de détenus du camp de concentration de Neuengamme - des Pays-Bas, d'Ukraine, de France, d'Espagne et d'autres pays, ainsi que la sénatrice de Hambourg, Ksenija Bekeris, et des représentants du corps consulaire et de l'autorité de la culture et des médias.

Pourquoi un nouveau mémorial est-il nécessaire au mémorial du camp de concentration de Neuengamme ?

L'extension du mémorial international de 1965 veut tenir compte de la formation des États, qui a changé aujourd'hui, et rendre visibles de manière appropriée les groupes de victimes qui ne se sentent pas représentés par l'installation.

Le mémorial international de 1965 a fait l'objet de critiques, surtout après l'attaque de la Russie contre l'Ukraine en février 2022 et avec la guerre qui a suivi. Les critiques ont porté sur la plaque nationale portant l'inscription « SSSR » pour Union soviétique. Cette plaque nationale fait partie d'un ensemble de 22 plaques horizontales sur lesquelles sont inscrits 26 pays au total,

dont les États socialistes de l'époque, l'Union soviétique, la Yougoslavie et la Tchécoslovaquie. Les inscriptions représentent la carte politique de 1965 et l'époque de la confrontation des blocs entre l'Est et l'Ouest.

Pendant plus de deux ans, nous avons discuté de la manière dont ce monument historique pourrait être étendu de manière moderne et appropriée. Notre souhait était et est toujours de permettre une commémoration multinationale qui rende justice à la composition hétérogène des détenus, mais qui permette également de percevoir les pays de l'espace postsocialiste et aussi postcolonial.

Outre les discussions internes intensives au sein de notre fondation, les associations représentées au sein de l'Amicale Internationale KZ Neuengamme, les instances de notre fondation, à savoir le conseil d'administration, le conseil consultatif et la commission spécialisée, ont participé aux discussions. Dans le cadre d'un atelier participatif public, nous avons en outre largement discuté des divisions dans la culture de la mémoire de la Seconde Guerre mondiale et des crimes nazis, de la nationalisation et de la décolonisation de la mémoire. Nous avons également discuté avec différents autres groupes, la communauté juive de Hambourg et les associations hambourgeoises des Sinti et des Roms.

Ces discussions ont mis en évidence un desideratum de la recherche : il manquait souvent des réponses à la question de savoir de quelles régions venaient surtout les prisonniers soviétiques détenus au camp de concentration de Neuengamme, combien ils étaient et à quel État actuel ils pouvaient être rattachés. De nombreux dossiers de l'administration SS du camp de concentration de Neuengamme avaient été détruits et sont difficiles à reconstituer. De plus, les inscriptions dans les fonds encore disponibles selon les lieux de naissance des détenus n'avaient pas été systématiquement évaluées.

Nos archives ont donc recherché dans notre base de données les lieux de naissance indiqués des détenus du camp de concentration de Neuengamme et les ont localisés sur la carte politique actuelle dans 70 États souverains, dont plusieurs États post-socialistes. D'autres détenus sont nés sur les continents africain et asiatique, souvent dans d'anciens territoires coloniaux. Ils étaient généralement arrivés dans les camps de concentration allemands après avoir séjourné dans des États qui avaient été envahis par l'Allemagne ou qui étaient en guerre avec l'Allemagne. À l'issue d'intenses débats, il a été décidé que le nouvel emblème commémoratif des pays porterait les noms des 70 pays figurant sur la carte politique de 2025 en tant qu'États souverains, dans lesquels se trouvent les lieux de naissance des détenus du camp de concentration de Neuengamme.

Je ne veux pas passer sous silence le fait qu'il y a eu et qu'il y aura toujours une résistance fondée contre l'extension du mémorial international. D'une part, on craint une nationalisation

de la commémoration, d'autre part, on se demande comment l'appartenance à un groupe national et ethnique peut être déduite d'une origine géographique, c'est-à-dire comment on peut déterminer comment les détenus définissaient leur appartenance nationale ou ethnique lorsqu'ils étaient incarcérés au camp de concentration de Neuengamme. La composition hétérogène des détenus, tout comme les origines diverses des personnes auxquelles ils s'adressent aujourd'hui, échappent, nous avons dû le reconnaître, à une présentation sans faille et susciteront des questions.

Je remercie tous ceux qui ont accompagné le processus de création de manière constructive. Je remercie également le ministère de la Culture et des Médias, qui a soutenu financièrement le projet. Je remercie surtout les concepteurs de MERA Landschaftsarchitekten et de 2er-Pack-Identity, ainsi que la société Gödde, qui a réalisé la plaque commémorative dans son usine.

Nous pensons que le nouveau mémorial national élargit la commémoration des victimes du camp de concentration de Neuengamme sous une forme digne, notamment en illustrant les dimensions globales de la guerre nazie.

Je passe ainsi la parole à Martine Letterie qui va commenter la recherche d'une solution créative et l'importance du mémorial national pour les associations de l'Amicale Internationale. Merci beaucoup !